

## Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.

### Technodiscourse, a revival of traditional discourse analysis. Case of the algerian digital folk tale.

Achour Yasmine

Laboratoire de Sémiotique et Pratiques Discursives (SEPRADIS), Université de Biskra, Algérie, [yasmine.achour@univ-biskra.dz](mailto:yasmine.achour@univ-biskra.dz)

Reçu le:01/03/2021

Accepté le:08/07/2021

Publié le:06/11/2021

#### **Abstract:**

The objective of our study falls within the overall framework of discourse analysis. It is about considering discourse no longer in a classical perspective, but in that of a synergy of discursive environments (technodiscourse). Digital discourse is a complex subject of study, in particular due to the evolution of the spatiotemporal context and a continuum made up of sociocultural and technological environments. Social networks provide examples of theoretical and epistemological innovation in discourse analysis by presenting new form to texts, discourses and interactions. Our research focuses more particularly on the Algerian folk tale disseminated via the Facebook page "Babzman". The technodiscourse is highlighted through examples of popular tales which demonstrate the existing synergy between tradition and modernity.

**Keywords:** Discourse analysis ;technodiscourse ; folk tale; synergy ; social network

#### **Résumé:**

L'objectif de notre étude s'inscrit dans le cadre global de l'analyse du discours. Il s'agit de considérer le discours non plus dans une perspective classique, mais dans celle d'une synergie des environnements discursifs (technodiscours). Le discours numérique est un objet d'étude complexe, notamment en raison de l'évolution du contexte spatio-temporel et d'un continuum constitué d'environnements socio-culturels et technologiques. Les réseaux sociaux fournissent des exemples de l'innovation théorique et épistémologique à l'analyse du discours en présentant une nouvelle forme aux textes, discours et interactions. Notre recherche porte plus particulièrement sur le conte populaire algérien diffusé via la page Facebook « Babzman ». Le technodiscours est mis en exergue à travers des exemples de contes populaires qui démontrent la synergie existante entre la tradition et la modernité.

**Mots-clés :** Analyse du discours ; technodiscours ; conte populaire ; synergie ; réseau social.

## Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.

---

### 1. Introduction

Les sciences du langage, et les sciences humaines en général, ont aidé l'homme à prendre conscience de soi, de sa langue et de son identité culturelle. Ces disciplines ont cependant connu un bouleversement méthodologique et épistémologique au contact du numérique et de la technologie. En effet, le progrès technologique de l'information et de la communication a permis la circulation universelle des idées, des langues et des cultures. Le réseau internet en est un exemple indéniable et une révolution planétaire.

L'analyse du discours traditionnelle (AD) constitue une approche qui s'articule autour du contenu et du contexte d'un discours et du lieu social où il est produit. Mais du fait de l'émergence de l'internet, de nouvelles problématiques apparaissent, liées à la discursivité des textes hétérogènes oraux ou écrits.

Réfléchir sur l'autre et promouvoir l'interculturalité est l'un des enjeux de ces inventions technologiques ; les pratiques culturelles deviennent désormais indissociables des pratiques numériques, elles vont de paire. Ces nouvelles technologies et les nouveaux médias nous permettent alors d'accéder à une documentation du passé le plus lointain et à partager nos opinions et notre idéologie par écrit ou de vive voix.

En Algérie, l'utilisation des réseaux sociaux tend à s'accroître de plus en plus, quelle que soit la tranche d'âge des internautes. Car l'accès à l'internet devient plus aisé aussi bien à son domicile, sur le lieu de travail ou à l'extérieur, en utilisant soit le réseau wifi ou les réseaux internet mobiles (4G). Cette forte utilisation des réseaux sociaux, notamment Facebook nous a poussés à nous interroger sur les caractéristiques du discours numérique à travers ce support et la synergie à l'égard de ses environnements.

« *Il était une fois internet* » devient une expression qui peut parfaitement exprimer l'alliance d'une tradition culturelle et littéraire

séculaire tel que le conte populaire et d'une invention technologique virtuelle et mondiale tel qu'internet.

Notre objectif est de situer notre étude dans le champ global de l'analyse du discours. Notre recherche vise à montrer comment certaines disciplines des sciences du langage, en particulier celles qui étudient le texte et le discours abordent les pratiques numériques actuelles. On entend ici par « numérique » toute production de langage issu d'un dispositif informatique dans un contexte connecté, et qui peut produire une relation au sein d'un écosystème technologique (Develotte et Paveau, 2017, p.199).

Il s'agira donc de se questionner sur l'intérêt porté au réseau social et ses caractéristiques techno-discursifs en nous inspirant de travaux réalisés, entre autres, par des spécialistes du numérique. Nous focaliserons notre recherche sur le conte populaire algérien diffusé via la page Facebook « Babzman » en nous concentrant sur les dimensions discursives et interactives. Ceci nous permettra de cerner les environnements discursifs et leur synergie dans le domaine du numérique.

## **2. De l'analyse du discours traditionnelle (AD) à l'analyse du discours numérique (ADN)**

### **2.1. L'analyse du discours (AD) : une vision post- structurale de la langue**

L'analyse du discours est une approche méthodologique des sciences du langage apparue dans les années soixante du siècle dernier. Elle est également au cœur des sciences humaines et sociales, et de ce fait, comme son nom l'indique, elle a pour objet d'étudier le discours comme produit social et d'acteurs sociaux.

Partant des définitions proposées sur la notion de discours par divers théoriciens, l'analyse du discours s'avère être une étude sur le langage lui-même inscrit dans un contexte et ayant une référence. Dans cette optique, il est clair que cette notion de « discours » connaît un très grand nombre d'acceptions selon les théories dans lesquelles il

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

s'inscrit (Carlotti, 2011, p.45) : un ensemble de phrases, une suite d'énoncés, des propos organisés ou encore le produit d'une énonciation.

De cette multitude d'acceptions, notons que le discours est non seulement complexe mais aussi multidisciplinaire et son étude serait à cheval entre la linguistique, la sémiotique, la rhétorique mais aussi la sociologie et bien d'autres disciplines connexes.

Cette vision contextuelle de la langue a pour fondement une critique de la linguistique au sens saussurien et une volonté de réhabiliter les faits de la parole. Autrement dit, la production des énoncés par les locuteurs dans la réalité de la communication.

L'analyse du discours est alors « la discipline qui étudie les productions verbales au sein de leurs conditions sociales de production ». Celles-ci sont, en AD, envisagées comme parties intégrantes de la signification et du mode de formation des discours (Paveau et Sarfati, 2003, p.193).

L'analyse du discours repose alors sur le postulat de l'articulation du langagier et du social ; par conséquent, le discours ne peut désormais être envisagé d'un point de vue interne seulement. De là le fait que « la signification ne résulte pas de la seule addition ou combinaison de la signification de ses parties » (Fontanille, 1998, p.85).

### **2.1.1. Qu'est ce que le discours ?**

Même s'il est difficile de circonscrire la notion de discours à travers la diversité de définitions suggérées, il y a néanmoins une évidence selon laquelle « le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles » (Roulet et al, 2001, p.12).

Ce qui rend le discours difficile à appréhender est que tantôt il est synonyme de parole au sens saussurien et tantôt il est comme un message pris au sens global.

La notion de discours d'Emile Benveniste a constitué une nouvelle approche de l'activité langagière et un dépassement du

structuralisme. Il résume ce concept par « la mise en action de la langue par un sujet parlant, dans un contexte de communication vivante chaque fois différent, donc dans la situation d'intersubjectivité » (Benveniste, 1966, p.266). Par ce concept, Benveniste déplace et renouvelle l'opposition saussurienne entre langue et parole. De plus, le discours s'inscrit dans un courant énonciatif « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière » (Benveniste, 1966, p.242).

Quant à Kerbrat-Orecchioni (2008, p.23), elle considère que « le discours est un langage mis en action ». Tandis que du point de vue de Maingueneau (1976, p.46), « le discours n'est pas un objet concret offert à l'intuition, mais le résultat d'une construction (...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structurations transphrastiques, en fonction des conditions de production ».

A travers ces quelques définitions, nous pouvons constater que le discours suppose un acte langagier d'où peuvent émerger un texte, un contexte et une intention. Le discours est donc une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant que texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte), et une dimension communicationnelle (en tant qu'interaction).

### **2.1.2. Les grands principes de l'analyse du discours (AD)**

Comme nous l'avons déjà mentionné auparavant, l'analyse du discours est une perspective d'étudier les productions langagières en connexion avec leur environnement social. Ainsi, l'individu et la société ne seraient plus des notions opposées, mais des pôles constamment liés et redéfinis dans des instances de discours

Parmi les grands principes de cette discipline, on peut considérer le travail sur un corpus qui est l'objet matériel « texte ». Charaudeau (2002, p.41) souligne dans ce sens qu'analyser un

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

discours c'est « la prise en compte d'un texte au regard de son contexte, du lien social où il s'inscrit ».

Cette optique est une remise en cause de la dichotomie saussurienne langue/parole qui, selon Maingueneau (1976, p.18), est le fait de réconcilier l'abstrait avec le concret. Il s'agit alors d'une conception dualiste mettant d'une part la langue et d'autre part les environnements de sa production.

S'ajoute un autre principe de l'analyse du discours qui est le fait que son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais plutôt ce qui les noue à travers un certain dispositif d'énonciation : « La notion de « lieu social » ne doit pas être prise dans un sens trop immédiat : ce lieu peut être une position dans un champ symbolique (politique, religieux...) » (Maingueneau, 2012 ; p.5).

De ce fait, l'analyse du discours accorde un rôle prépondérant aux genres de discours qui ne sont pas considérés comme des types de textes dans une perspective taxinomique, mais comme des dispositifs de communication, de nature à la fois sociale et linguistique.

### **2. 2. L'analyse du discours numérique (ADN)**

Selon Merzeau (2009, p.23), l'essor du numérique ne mène pas seulement à l'introduction d'un nouveau canal de circulation ; le numérique provoque une *transformation environnementale*, « une telle mutation (...) remet en question les modèles conceptuels qui servent à les formaliser ».

De même, Maingueneau (2014, p.48) précise que « ces nouveaux objets (...) exigent de nouvelles méthodes et de nouveaux concepts ». Dans le même sillage, Paveau (2017, p.14) insiste sur la nécessité de revoir la méthodologie et les concepts relatifs au discours numérique, « repenser l'équipement théorique et méthodologique de l'analyse du discours ».

#### **2.2.1. La conception de Marie Anne Paveau sur la culture numérique**

« Si l'analyse du discours classique se caractérise par la prise en compte d'un texte au regard de son contexte, du lieu social où il s'inscrit, internet (et plus particulièrement le web 2.0.) reconfigure ces lieux sociaux en les dotant d'une dimension relationnelle, qui agit d'une manière inédite sur la circulation des énoncés ». C'est ainsi qu'Ingrid Mayeur (2018) introduit la présentation des travaux de Marie Anne Paveau et notamment son ouvrage relatif à l'analyse du discours numérique.

En effet, les travaux de Paveau ont énormément contribué à l'enrichissement des sciences de langage et plus précisément dans le domaine de l'analyse du discours. Elle a eu le mérite d'outiller le champ de l'analyse du discours numérique en mettant à sa disposition un ensemble de concepts inédits. Sa théorie a de ce fait contribué à poser les jalons d'une linguistique qu'elle qualifie de « symétrique » (Paveau, 2013, p.141). Ce concept de « symétrie » nous renseigne sur la synergie et l'égalité entre les éléments langagiers et les éléments non langagiers comme partie intégrante du discours numérique.

Cette nouvelle vision rompt avec le dualisme linguistique saussurien et envisage les discours en tant que « composites » qui ne dissocient pas le technique et le langagier. Ainsi, « la production langagière à la machine est en fait une production de la machine et il s'agit d'une évolution inédite dans l'histoire du langage dont les sciences du langage doivent se saisir » (Paveau, 2017, p.13).

Paveau (2017, p.11) intègre ainsi « une perspective écologique intégrative » en insistant de ce fait sur le concept « d'environnement » qui suggère « un continuum entre les matières langagières leur environnement de production » (p.28). Ainsi, le concept de contexte pris dans l'usage de l'AD se voit remplacé petit à petit par celui d'environnement caractérisant le discours du web.

### **2.2.2. Principes et caractéristiques du discours numérique selon la conception de Marie Anne Paveau**

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

Comme nous l'avions mentionné auparavant, Marie Anne Paveau a fait usage du web 2.0. en expérimentant plus précisément les réseaux sociaux facilitant, selon elle, l'application d'une approche écologique (synergie des environnements).

Elle emploie l'expression de « discours natif en ligne », traduit de l'anglais « web native », pour les discours produits dans un écosystème numérique connecté, sur le web et en particulier l'internet. L'analyse du discours numérique (ADN) est donc dans cette perspective l'analyse des discours natifs en ligne. Le numérique ici n'est pas un simple corpus, il est pensé comme un écosystème modifiant la nature même du signe linguistique, signe devenu à la fois langagier et technique. Paveau considère donc qu'ils ont une nature composite

Afin d'expliquer sa théorie du discours numérique, elle lui attribue les traits suivants:

- a) Un schéma énonciatif particulier et revisité du schéma traditionnel se composant de ces quatre éléments : locuteur-interlocuteur-temps-lieu (Paveau, 2017, p.24-25). Ainsi, les locuteurs dans le contexte numérique sont ceux « nés sur internet et qui n'ont pas d'équivalent hors ligne » (p.149). L'énonciataire ou lecteur au sens de Benveniste a un rôle actif et devient un « écrivilecteur ».
- b) La délinéarisation du discours numérique est une caractéristique fondamentale ; ceci nous montre la rupture avec le caractère linéaire du langage attribué depuis le courant structural saussurien. Il s'agit de rompre avec les notions de paradigme et syntagme. Selon Paveau (2016, p.41), les technodiscours comportent des liens (hypertexte) pour relier et connecter les discours entre eux.
- c) L'augmentation, un concept introduit par la théoricienne afin de désigner la multitude d'énonciateurs « autorisant l'écriture en ligne ».



- d) La relationalité est liée à la réticularité du web (Develotte et Paveau, 2017, p.205) (tel un maillage des publications sur le web) et à une possible relation matérielle entre appareils, énonciateurs ou destinataires et les énoncés produits.
- e) L'investigabilité grâce aux outils de recherche permettant leur redocumentation.
- f) L'imprévisibilité, ceci au niveau formel par la variété des affichages possibles ainsi qu'au niveau du contenu en raison des possibilités de fragmentation et d'agrégation.
- g) Le discours numérique est plurisémiotique faisant intervenir plusieurs types de codes et différents systèmes de signes (composites).
- h) Intégration du préfixe « techno » qui souligne le caractère composite du discours numérique tels que technomots, technogène, technodiscours rapporté.

### **3. La littérature numérique et le conte populaire via le net**

#### **3.1. Littérature numérique et récit interactif**

Selon Philippe Bootz (2011 ; p.206), la littérature numérique prend des formes extrêmement diverses et plurielles et « il conviendrait de parler des littératures numériques plutôt que de « la » littérature numérique ». Elle s'inscrit donc parfois dans la continuité des approches littéraires classiques mais présente aussi des aspects de divergence avec elles. Pour cette raison, les défenseurs acharnés de la littérature traditionnelle restent réticents à l'égard de la littérature numérique.

En résumant simplement, il est possible de définir la littérature numérique comme une œuvre qui exploite les caractéristiques d'un dispositif numérique pour sa création et pour l'interactivité entre auteurs et lecteurs.

Serge Bouchardon (2005, 14) définit un récit littéraire comme étant un discours oral ou écrit qui raconte une histoire, la narration est l'acte qui produit le récit. Le récit, en tant que type d'organisation des

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

énoncés, paraît avoir survécu aux révolutions culturelles et technologiques. Il a pu s'inscrire dans l'utilisation de divers supports, à savoir l'oral, le texte écrit, le cinéma, la télévision et plus récemment le support numérique.

A travers ce dernier support, Bouchardon (2009, p.40) parle alors de « récit interactif » défini par l'équation :

Récit interactif = histoire+ narration+ interactivité.

Il est vrai que l'évolution des supports a pu considérablement modifier l'art de dérouler le récit.

Le cas du conte populaire publié sur une page Facebook peut constituer un exemple de récit interactif pour lesquels s'articulent narrativité et interactivité. L'interactivité de navigation est en effet possible non seulement en s'aidant de la technologie hypertexte mais aussi par un dialogue des lecteurs entre eux et avec les auteurs à travers les réseaux sociaux et notamment une page Facebook.

Qu'en est-il du conte populaire algérien lorsqu'il est diffusé via les réseaux sociaux ?

Avant de tenter de répondre à cette interrogation, il nous semble important de cerner le conte populaire dans sa nature, notamment le conte algérien qui fait l'objet de cette présente recherche.

### **3.2. Qu'est ce qu'un conte populaire ?**

Les contes populaires sont quasiment présents dans les traditions de toutes les sociétés et ont tous une portée culturelle, voire même un caractère interculturel. Cette forme de la littérature orale a la caractéristique de se transmettre de bouche à oreille et de muter à travers le temps et l'espace. Ceci dit, les contes populaires se transmettent de génération en génération et n'ont pas un auteur unique mais une multitude d'énonciateurs ou narrateurs qui tendent à les modifier et à les enrichir au fil du temps.

Selon Michèle Simonsen (1984, p.13), « au sens strict du mot, un conte populaire est un conte qui se dit et se transmet oralement (...) Le conte populaire, ainsi défini par sa transmission orale, fait donc

## Achour Yasmine

---

partie du folklore verbal. C'est un récit, à la différence des proverbes, des devinettes, des mots d'esprit, de la plupart des chansons ».

Nous avons communément l'habitude d'employer indifféremment les termes « conte », « récit », « légende » ou encore « histoire » et ceci sans aucune rigueur. Les folkloristes tels que Paul Sebillot, Paul Delarue ou le russe Vladimir Propp (Velay-Vallantin, 2009, p.395) ont dans ce sens, tenté de rechercher les origines du conte et définir plus rigoureusement les différents genres narratifs en se basant sur diverses méthodes et approches, soit par la thématique, la fonction ou encore la structure.

Ainsi, le conte se distingue des autres genres narratifs tels que la légende ou le mythe par le fait qu'il soit un récit de faits ou d'aventures imaginaires, il vise à distraire et à produire des émotions mais porte en lui généralement une moralité et s'avère être une manifestation spectaculaire de la mémoire collective et individuelle.

De plus, à l'ère contemporaine, le conte n'est pas considéré comme un élément statique mais plutôt comme un facteur de dynamisme de l'imaginaire des sociétés. A travers le temps et l'espace, les contes se transmettent et se transforment dans leur nature et leurs usages. Julie Saint Pierre (2011, p.2) parle même « d'une reviviscence du conte construite à l'aune d'un répertoire hétéroclite et métissé de contes traditionnels et modernes en provenance de tous les pays »

Sa spécificité réside dans « son aptitude de transcender les frontières et à voyager avec les êtres dans leurs diverses destinations possibles » (Salih, 2011, p.119).

Ceci nous confirme sa portée culturelle et interculturelle et sa résistance au temps et à l'histoire. Les conteurs, dans des pays comme ceux du Maghreb, ont longtemps contribué à préserver cet aspect culturel et Elias Canetti (1980, p.117) écrit : « leurs paroles viennent

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

de plus loin et restent plus longtemps suspendues dans l'air que celles des hommes ordinaires ».

Le conte populaire possède ainsi un caractère universel indéniable et dissimule en lui une dimension humaine et culturelle et peu important nos origines, notre langue ou notre identité. De ce fait, « le conte transcende nos spécificités passagères, nos tempéraments éphémères pour se placer sous le signe de l'éternel humain » (Salih, 2011, p.119).

### **3.3. Le conte populaire algérien : une pratique socioculturelle**

Dans la société algérienne, l'usage et le recours au conte populaire apparait en déclin mais comme le souligne Rahmouna Mehadji (2007, p.435) « chaque rassemblement donne l'occasion à la narration d'une histoire : toutes les rencontres sont un prétexte pour transmettre un savoir à travers une parole. Aujourd'hui encore, dans certaines régions, il ne peut y avoir un groupement de personnes sans qu'il n'y ait motif à raconter ».

Cette pratique était très répandue chez le public féminin mais dans des espaces restreints par souci de pudeur. Leur intérieur était leur espace de prédilection : « elles exercent cette activité dans leur milieu naturel que représente l'espace familial fermé, restreint et protégé par les hommes » (Mehadji, 2007, p.438).

En dépit de cette restriction, les occasions étaient nombreuses pour les femmes de déployer leur talents de conteuse. Les souvenirs d'enfance de chaque algérien témoignent de la présence d'une grand-mère bienveillante et gardienne du patrimoine culturel et ceci avant de se mettre au lit, ou pendant les longues veillées du mois de ramadhan, la soirée du « mawlid ennabaoui » qui sont tout autant de véritables rencontres familiales. Les contes populaires sont ainsi des témoignages de la vie sociale et regorgent d'une moralité et des traditions culturelles.

Ce phénomène du conte en famille est omniprésent dans toutes les cultures et revêt un caractère universel. Julie saint Pierre (2011, p.271)

affirme ainsi que « le moment du conte en famille dévoile celui-ci non plus comme un texte mais bien comme un contexte structuré à l'intérieur duquel les parents et les enfants expérimentent une façon d'être ensemble les reliant au reste de la société ».

En Algérie, comme dans tous les pays du Maghreb, l'art de conter était même un métier à une certaine époque et un moyen de subsistance. Les conteurs se produisaient en plein air dans des lieux publics (Mehadji, 2007, p.436) et prononçaient à haute voix leurs contes pour attirer l'attention du public, et recevaient des pièces de monnaie en contrepartie.

En effet, l'usage du conte se faisait presque au quotidien, les occasions étant innombrables, notamment pour les hommes dans les réunions de quartier, les cafés et salons de thé, les marchés ainsi que les mosquées. Tous ces lieux sont favorables aux échanges verbaux s'organisant autour des contes populaires.

Ceci dit, la qualification de populaire est en rapport avec la notion de « peuple » qui implique une large diffusion publique et désigne aussi le rôle important du peuple dans la conservation et la transmission d'un savoir culturel ou d'une morale. Ainsi, nous pouvons affirmer que le conte populaire est le produit du peuple, destiné à un peuple qui veillera à son tour à assurer sa survie et sa mutation spatio-temporelle.

### **3.4. Le conte populaire algérien dans un contexte plurilingue**

Le contexte plurilingue de l'Algérie impose l'utilisation des contes en plusieurs langues : en dialecte algérien, en amazighe, en arabe classique et en français. Ainsi, le recours à la traduction s'avère être un phénomène incontournable. Une traduction de la langue source à la langue étrangère se fait en respectant l'empreinte culturelle de la langue qui traduit. L'adaptation du lexique ou des expressions langagières se font intentionnellement. Certains conteurs procèdent même à la modification thématique en supprimant ou rajoutant des passages afin de nous renseigner plus en en détails sur la

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

culture étrangère. C'est par exemple le cas pour le conte du petit chaperon rouge qui a été adapté en plusieurs langues et transformé selon les mœurs et les traditions culturelles de chaque société. Cependant, ce phénomène de traduction n'est pas sans incidence, il entraîne parfois des interférences linguistiques voire culturelles qui imposent de garder quelques expressions en langue source.

Un autre phénomène est aussi courant, c'est la transcription du conte oral. Selon Hamadache (2018, p.242), le conte populaire écrit comporte des traces de l'oralité dont il est issu à plusieurs niveaux trans-textuels et textuels. Il arrive que les auteurs insèrent des mots, voire des expressions entières, de la langue source dans leurs versions francophones écrites. Tout en constituant des traces de l'oralité source, ils témoignent de leur appartenance à celle-ci (p.240). Des difficultés apparaissent cependant, notamment dans la transcription des noms propres de personnages ou de lieux.

Mais d'une façon générale, la tradition orale tend à disparaître et à être relayée par les supports papiers et plus récemment numériques.

### **3.5. Quel est le devenir du conte populaire à l'ère du numérique et de la mondialisation ?**

Pour certains observateurs, le numérique serait un danger et mener à la disparition du conte populaire et donc de la tradition orale. L'internet en particulier pourrait constituer un danger en isolant l'individu de la société alors que le conte populaire peut renforcer son lien avec son entourage.

Dans un article de la rubrique culturelle du journal « El Watan » (Edition du 8 Mai 2018), Lakhdar Hachemane rapporte qu'une association algérienne dénommée « Héritage Algérie » avait justement organisé des ateliers dans trois wilayas (Bejaia, Bouira, Boumerdes) sous l'intitulé « le conte populaire algérien, un héritage à protéger et à promouvoir » en Avril 2018. Le président de cette association M. Djeriden avait alors souligné dans son exposé que,

parmi les causes de la disparition de ce type de littérature orale, étaient les nouvelles technologies et la mondialisation culturelle.

De même, Rahmouna Mehadji (2007, p.444) souligne que la tradition orale se meurt et qu'un héritage se perd, elle explique les facteurs dus à cet oubli du patrimoine en insistant sur les nouvelles technologies telle que la télévision ou encore internet qui prennent insidieusement la place des conteurs.

Alors, comment sauvegarder notre patrimoine culturel tout en restant dans la modernité ?

Les conteurs n'ont pas complètement abandonné leur rôle, mais il est certain qu'il est devenu de plus en plus rare de les rencontrer, notamment dans les grandes villes. Les contes tendent alors à se « virtualiser », notamment à travers le web social où l'on rencontre de nombreuses pages réservées à l'histoire et à la culture algérienne. Le but de la création de ces pages est bel et bien la préservation du patrimoine et une tentative de propagation et de diffusion de la culture au-delà de nos frontières.

#### **4. Le conte populaire algérien via la page Facebook « Babzman »**

##### **4.1. Description de la page « Babzman »**

Babzman (traduit par porte d'antan ou du passé) est un portail (<http://www.babzman.com/>) d'information historique et socioculturelle qui a pour objectif de valoriser l'histoire algérienne, les arts et le patrimoine culturel matériel et immatériel. Il est également consacré à des articles d'anthropologie et de sociologie expliquant et analysant les traditions et les mœurs de l'Algérie.

La page Facebook (<https://www.facebook.com/Babzman/>) qui lui correspond contribue à faire connaître à un large public des personnages, des lieux, ou encore des modes vestimentaires, voire des traditions ayant marqué l'histoire de l'Algérie d'autrefois.

Dans sa rubrique hebdomadaire « Conte populaire », la page Facebook babzman diffuse des contes populaires algériens traduits en

## Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.

langue française avec pour objectif de faire revivre cette tradition socioculturelle séculaire qu'on appelle en arabe dialectal « mhajjyet ». Via la page Facebook babzman, le conte populaire est une façon de réunir les algériens des quatre coins de l'Algérie, voire du monde. Il fait revivre en eux cette nostalgie de l'enfance et il peut aussi leur faire prendre conscience de l'importance de la sauvegarde de ce patrimoine immatériel, même si le renouveau s'impose et est toujours souhaitable.

La réception du conte populaire à travers la page Facebook est importante, du fait de la large utilisation des réseaux sociaux par les algériens, près de 80000 abonnés et ceux aimant la page (Figure 1). Ce qui augure du nombre appréciable de lecteurs du conte populaire à travers cette même page.



**Figure 1 : Capture d'écran de la page accueil de la page Facebook Babzman (<https://fr-fr.facebook.com/Babzman/>)**

Il nous est possible d'expliquer ce phénomène et cet engouement des abonnés par le fait que « Babzman » essaie de respecter scrupuleusement la forme et le contenu des contes populaires. Cela n'empêche pas le fait de retrouver dans ces publications les



## Achour Yasmine

---

principaux traits « technodiscursifs » spécifiques au discours numérique, en nous basant sur les concepts introduits par Marie Anne Paveau.

La page Facebook Babzman serait ainsi la représentation d'une « synergie » des environnements socioculturels et technodiscursifs. Le conte populaire connaît via facebook une mutation et devient riche en couleurs et en images « plurisémiotiques ».

Afin de mettre en exergue cette notion de « technodiscours », nous avons choisi deux exemples de contes populaires algériens publiés sur cette page Facebook.

### 4.2. Résumés des deux contes choisis

#### a) Le conte Vava Inouva (Figure 2)

*Le conte de « Vava Inouva » a connu une renommée universelle sous sa version chantée par le chanteur kabyle Idir, d'après un poème de Ben Mohamed. Le texte de la chanson, qui fait allusion à ce conte ancestral évoque les veillées dans les villages des montagnes kabyles et la transmission orale des contes. Les versions du conte peuvent changer selon la localité en Kabylie et peuvent être contées différemment.*

*Ce conte raconte qu'en ce temps-là, les animaux avaient le don de la parole et communiquaient avec les hommes. Dans un village kabyle, il y'avait donc une famille composée de cinq membres. Quatre garçons, qui tenaient tous de leur père une force herculéenne et une jolie fille, choyée, prénommée Rova. Un soir, ayant fauté en public au cours d'une réunion de la «Thadjmaâthe» (agora), le père de Rova fut puni en restant collé au sol, sans pouvoir aller chez lui. On dut lui construire une hutte pour le protéger notamment de l'ogre «Ouaghzen ». Tous les jours, sa fille Rova lui amenait à manger en adoptant une phrase de reconnaissance entre eux. Mais un soir, en utilisant la ruse, l'ogre pénètre dans la hutte et dévore le père de*

**Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle.  
Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

*Rova. Cette dernière se fait enlever à son tour par l'ogre mais ses cris alertent ses frères qui viennent la délivrer et finissent par tuer l'ogre.*

b) Le conte Aïcha bent el hattab (Figure 3)

*Dans son œuvre se rapportant à la collecte de contes populaires algériens, Nora Aceval (2003, p.133) rapporte le conte d'Aïcha bent el hattab qui serait raconté dans l'ouest algérien.*

*Le conte « Aïcha bent el hattab » (Aïcha la fille du bûcheron), raconte l'histoire d'un djinn Quatar Ben Matar (Gouttes de pluie) qui a enlevé Aïcha la fille d'un bûcheron qu'il avait aidé auparavant alors qu'il coupait du bois dans la forêt. Elle se retrouve dans un palais magnifique et vit une vie de rêve jusqu'à ce qu'elle transgresse tous les interdits formulés par son époux. Elle se trouve alors précipitée dans un monde où sa vie d'épouse adulée et riche a disparu. Désespérée, elle erre de pays en pays pour retrouver son mari et à force de patience et de ténacité et après maintes péripéties, finit par le retrouver dans son palais et de belles noces sont à nouveau célébrées.*

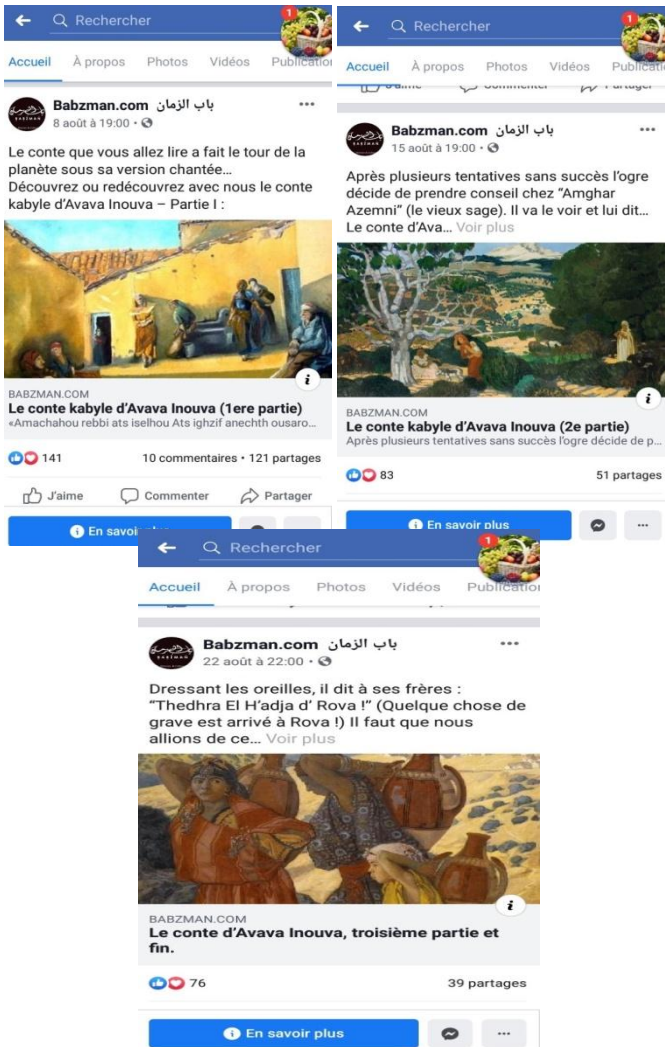


Figure 2 : Captures d'écran du conte Vava Inouva dans babzman.com

## Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.

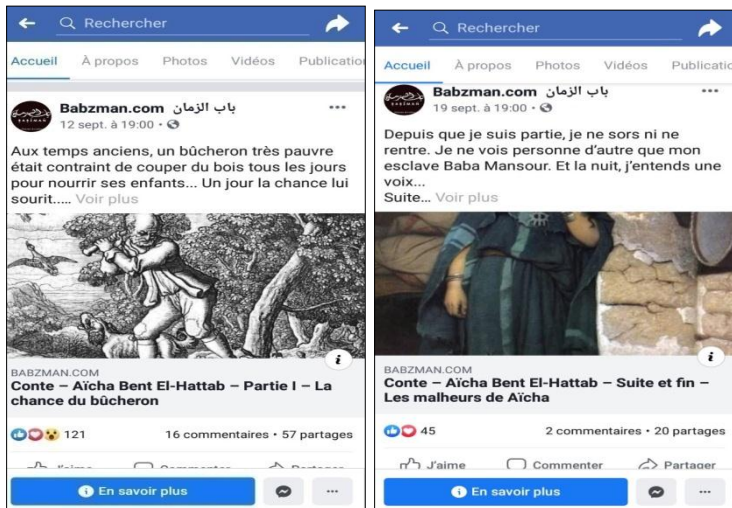


Figure 3 : Captures d'écran des parties 1 et 2 du conte Aïcha Bent el Hattab

### 5. Analyse des discours numériques via la page Facebook Babzman

La page Facebook « Babzman » constitue un exemple nous permettant d'apporter un autre regard sur le discours que celui de sa conception « logocentrée ». En fait, ce genre de discours nous montre qu'il n'y a plus de rupture entre le linguistique et l'extralinguistique. Il ne s'agit plus de se focaliser exclusivement sur les matières langagières mais plutôt de les considérer comme des « composites » où le social, le culturel, l'historique ainsi que le technologique s'entremêlent pour former une vision cohérente du technodiscours.

#### 5.1. La délinéarisation

La présentation de cette page nous indique aussi le dépassement de la conception linéaire du langage grâce à la présence d'*hyperliens* nous permettant d'accéder à une autre page. Les titres et les résumés des contes sont présentés sur une première page contenant un hyperlien nous permettant d'en « *savoir plus* » sur l'histoire et de se redocumenter (Figure 4).

## Achour Yasmine

La présence de « technomots » tels que le bouton « *partager* » permet de partager et rediffuser le contenu de la page à d'autres contacts Facebook ou encore à travers d'autres réseaux sociaux. Ce genre de boutons est un exemple de délinéarisation car nous ne pouvons pas l'utiliser dans une approche logocentrée, la linéarité est ainsi rompue et mêlée à ce qui est technique. Ce qui mène aussi à observer le phénomène de relationalité provoqué par le partage de la publication. Les commentaires qui en découlent illustrent cela.

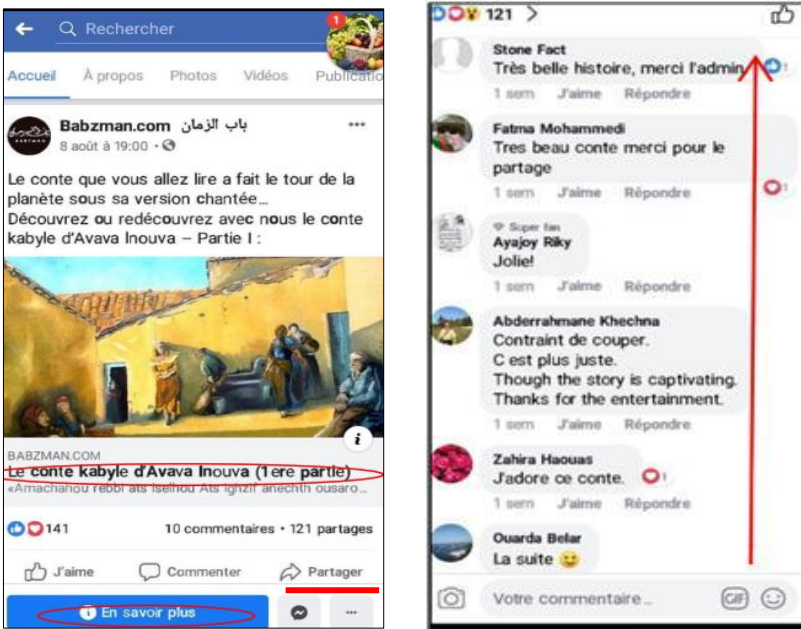


Figure 4 : Illustration du concept de délinéarisation

### 5.2. La plurisémiotité

Les contes populaires sont aussi représentés sous une forme *plurimodale* ou *plurisémiotique*. Le langage est accompagné d'icônes et d'images venant conforter et ancrer le sens et représentant également le contexte socioculturel de la production du conte. Nous pouvons constater à travers les figures 2 à 5, l'insertion d'images pour

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

relayer le contexte des histoires racontées (paysages de Kabylie, scènes de la vie quotidienne d'antan, etc.).

Cette plurimodalité sert davantage à captiver le lecteur ou l'internaute par la présence de signes plastiques (formes, couleurs, motifs).

L'une des caractéristiques principales du discours numérique est l'hybridité des signes et matériaux utilisés afin de rendre dans ce cas particulier, le conte populaire plus agréable à lire et à explorer à travers l'intégration d'objets non humains (pc, smartphone ou tablettes).

L'introduction de reproductions de peintures et d'images dans la page a permis une *iconisation* du conte populaire et une augmentation énonciative. Une autre voix énonciative est alors intégrée sous la forme d'un « technographisme ». L'image devient non seulement illustrative mais aussi porteuse de sens et une représentation des environnements socioculturels (Figure 5).



**Figure 5 : Exemple d'icônisation du conte sur la page Facebook Babzman**

### 5.3 Augmentation, relation s et aspects énonciatifs

Dans tout web social, il existe une interaction qui se réalise en ligne. Cette interaction se manifeste entre les énoncés produits par les internautes ; ces énoncés produits entretiennent des relations en devenant ainsi *investigables*.

La conception de l'énonciation est applicable différemment du discours hors ligne, les partenaires de l'énonciation sont bels et bien existants dans le *technodiscours* mais en dehors du schéma traditionnel énonciateur/co-énonciateur.

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

En effet, l'énonciation numérique est bouleversée par le concept d'« augmentation », notamment dans les réseaux sociaux où les relations sont accentuées même si elles ne sont pas toujours intentionnelles. Tous les énonciateurs rédigent en même temps et en utilisant des matériaux et outils graphiques variés, ce qui augmente le nombre d'échanges et de relations.

Dans la page Facebook Babzman, les échanges sont nombreux sous la forme de commentaires sur le conte et le nombre de partages des contes est considérable. Ceci met en évidence cette multitude de voix que nous pouvons avoir dans le discours numérique et où il est quasiment impossible d'identifier la source énonciative. Notamment dans les commentaires sur les contes, celui qui écrit ou publie peut à son tour devenir un lecteur (Figure 6), d'où la notion d' « écrilecteur » (ex : *le tague*).

L'identité énonciative a été expliquée par Paveau (2014, p.11)) comme suit « L'identité numérique est l'ensemble des données personnelles que nous déposons ou laissons à notre insu sur le Web, c'est-à-dire ce que nous faisons, disons, partageons, ressentons, aimons, détestons, recherchons, etc. » C'est l'ensemble des traces que nous laissons en ligne en nous inscrivant sur un site, en publiant des photos, en effectuant un paiement par carte bancaire, etc.

L'identité numérique n'est donc pas forcément verbale, même si elle reste sémiotisée. Paveau indique ainsi que le pseudonymat, la technologie de soi et l'augmentation constituent des aspects de cette identité.



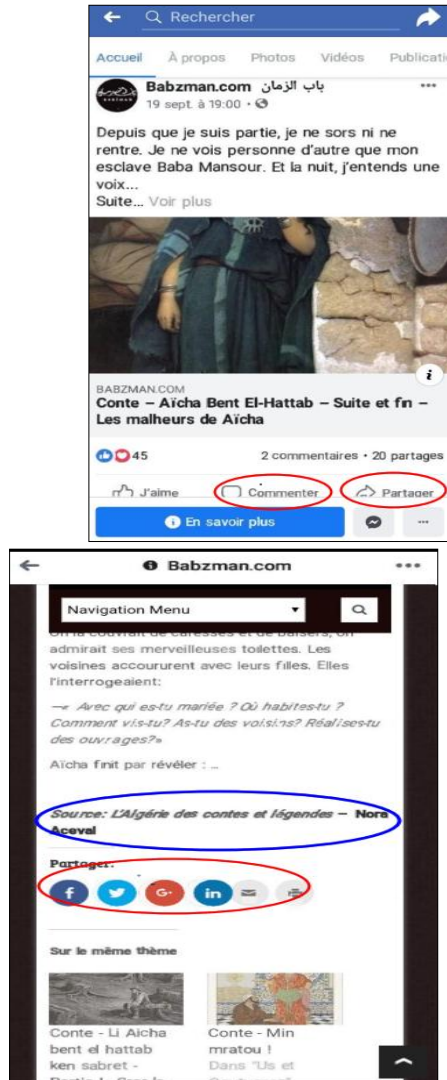


Figure 6 : Captures d'écran de la page babzman illustrant le concept d'augmentation.

#### 5.4. Technomots et technosignes

Les *technomots* et les *technosignes* sont des composantes du web social, ce sont des concepts qui n'ont pas été traités par les

## Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.

sciences du langage et l'analyse du discours (AD) mais qui sont néanmoins indispensables à l'analyse du technodiscours.

Sur Facebook, *taguer* une personne c'est l'appeler à partager un contenu. Ce genre de pratique permet de relayer le langage, *taguer* signifiant « je t'invite à lire le conte ou à le partager ou encore à le commenter ».

L'utilisation des *émoticônes* permet aussi aux énonciateurs de partager leurs émotions. Ainsi, dans la page Facebook Babzman, le conte populaire a produit de l'effet chez les lecteurs qui ont marqué leur adhésion et leur implication socioculturelle par l'utilisation de « *like* » de couleur bleue qui signifie *j'aime le contenu* et j'adhère ou encore « *le cœur* » de couleur rose qui exprime une intensité plus forte d'implication « *j'adore* » (Figure 7).

Les mots consignes « *partager* », « *masquer* » colorés qui ont une matérialité et qui sont sous une forme verbo-iconique sont des boutons permettant de communiquer et d'organiser cette *relationalité technodiscursive*. Le nombre de partages désigne la redocumentation et la large diffusion du contenu de la page.

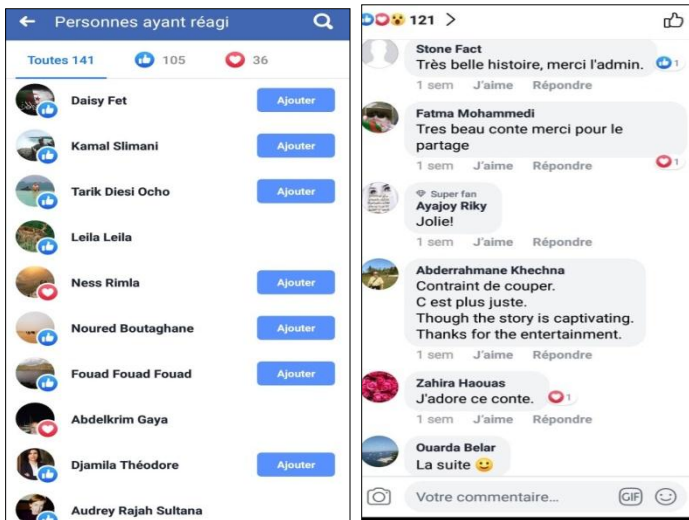


Figure 7 : Captures d'écran avec technomots et technosignes

## **6. Conclusion**

Le discours, sous toutes ses formes, n'est pas un univers clos, puisqu'il nécessite la présence d'actants, d'une contextualisation spatio-temporelle, et d'un continuum constitué d'environnements socio-culturels, voire technologiques.

La question du discours numérique et de ses spécificités ne cessent d'interpeler les chercheurs en sciences du langage. Sa singularité a pu être déterminée notamment grâce aux travaux de Marie Anne Paveau qui a apporté de nombreux éclaircissements et de nouveaux concepts en mettant à jour les traits du technodiscours. Cette nouvelle conception permet de mettre un terme à la conception logocentrée sur le langage et au binarisme traditionnel qui a longtemps régné dans l'analyse discursive.

Désormais, le numérique a dépassé les frontières de l'exclusivité langagière en produisant une mutation environnementale, un renouveau méthodologique et épistémique et repensé par l'introduction de nouveaux concepts et un nouveau regard. L'approche écologique adoptée par Paveau nous a permis de découvrir cette synergie existante entre les environnements composant le discours numérique.

Le web social, notamment Facebook, a été un terrain fructueux pour l'application de cette nouvelle approche et la transposition de ces nouveaux concepts.

Le choix de la page Babzman nous a permis de garder le cachet culturel algérien en mettant en relief une tradition ancestrale et un genre littéraire du patrimoine algérien, le conte populaire. Celui-ci rappelle les valeurs humaines fondamentales nécessaires à la vie en communauté, à présent facilement accessibles et diffusées via Facebook. Le conte populaire, c'est cette tradition orale qui a légué sa place à l'écrit puis au virtuel et au numérique mais qui tend à se préserver avec du renouveau.

## **Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle. Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

A l'heure actuelle, le numérique permet au conte populaire d'être diffusé à une échelle planétaire et à être appréhendé autrement: la relationalité des énoncés et des énonciateurs sur le web social spécialement, la délinéarisation, la plurimodalité, l'utilisation des composites (technomots, technosignes).

Tous ces éléments pourraient être exploités plus largement dans le but de faire renaître une tradition orale sous une autre forme dépassant le simple cadre d'un discours linguistique. Le conte via Facebook est ainsi introduit dans un écosystème qui modifie la nature des signes linguistiques. Il devient un exemple d'alliance et de synergie du langagier, du technique et du culturel.

### **7. Liste bibliographique**

- ACEVAL Nora (2003), *L'Algérie des contes.Hauts Plateaux de Tiaret, Aicha Bent Hattab*, Ed. Maisonneuve et Larose, Paris,France.
- BENVENISTE Emile (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Tome II, Ed.Gallimard, Paris, France.
- BOOTZ Philippe (2011), *La littérature numérique en quelques repères, chapitre IV*, In : *Lire dans un monde numérique*, Ed.Belisle C., Presses de l'Enssib, Paris, France.
- BOUCHARDON Serge, *Le récit littéraire interactif-Narrativité et interactivité*, Thèse de Docteur en Sciences de l'Information et de la communication, Université de Compiègne, France, 2005.
- BOUCHARDON Serge (2009), *Littérature numérique: le récit interactif*, Ed ; Hermes Sciences Publications, Paris, France.
- CANETTI Elias (1980), *Les voix de Marrakech*, Ed.Albin Michel, Paris, France.

- CARLOTTI Anita (2011), *Phrase, énoncé, texte, discours De la linguistique à la grammaire scolaire*, Ed. Lambert Lucas, Limoges, France.
- CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Ed. Le Seuil, Paris, France.
- DEVELLOTTE Christine, et Marie-Anne PAVEAU (2017), *Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques*, Revue Langage et société, Vol. 160-161, N° 2-3, pp. 199-215.
- FONTANILLE Jacques (1998), *Sémiotique du discours*, Ed. PUL, Limoges, France.
- HACHEMANE Lakhdar (2018), *Association Héritage Algérie : «Le conte populaire est en danger»*, Journal El Watan , Edition du 08 Mai 2018.  
<https://www.elwatan.com/edition/culture/association-heritage-algerie-le-conte-populaire-est-en-danger-08-05-2018>
- HAMADACHE Tahar (2018), *Oralité et littérature dans le genre conte: approche discursive et sociodidactique*. Action Didactique, Revue internationale de didactique du français, N°1, Juin, pp. 232-247.  
<http://univbejaia.dz/pdf/ad1/Hamadache.pdf>
- KERBRAT- ORECCHIONI Catherine (2008), *Les actes de langage dans le discours : Théories et fonctionnement*, Ed. Armand Colin, Paris, France.
- MAINGUENEAU Dominique (2014), *Discours et analyse du discours. Introduction*, Ed. Armand Colin, Paris, France.
- MAINGUENEAU Dominique (2012), *Que cherchent les analystes du discours ?*, Revue Argumentation et Analyse du Discours, N°9, 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012.  
<http://journals.openedition.org/aad/1354>

**Le technodiscours, un renouveau de l'analyse du discours traditionnelle.  
Cas du conte populaire algérien numérique.**

---

- MAINGUENEAU Dominique (1976), *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Ed.Hachette, Paris, France.
- MAYEUR Ingrid (2018), *Marie-Anne Paveau, L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Revue Lectures [En ligne], Les comptes rendus, <http://journals.openedition.org/lectures/24511>
- MEHADJI Rahmouna (2007), *Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie*, L'année du Maghreb, Dossier Femmes, Famille et droits, Ed.CNRS, Vol.II, pp.435-444.
- MERZEAU Louise (2009), *Du signe à la trace : l'information sur mesure*, Hermès, La Revue, Vol.53, N°1, pp. 21-29.
- PAVEAU Marie-Anne et SARFATI Georges Elia (2003), *Les Grandes Théories de la linguistique. De la Grammaire comparée à la pragmatique linguistique*, Ed.Armand Colin, Paris, France.
- PAVEAU Marie-Anne (2017), *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Ed. Hermann, Collection « Cultures numériques », Paris, France.
- PAVEAU Marie-Anne (2013), *Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique*, Epistémè : Revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées, Center for Applied Cultural Studies, Korea University, N°9, pp.139-176.
- PAVEAU Maria-Anne (2014), *Ce qui s'écrit dans les univers numériques, Matières technolangagières et formes technodiscursives*, Itinéraires, <http://journals.openedition.org/itineraires/2313>
- PAVEAU Marie-Anne (2016), *Des discours et des liens. Hypertextualité, technodiscursivité, écrilecture. Le discours hypertextualisé*, Revue SEMEN, N° 42, pp.23-48.

- PINAULT Georges-Jean (2013), *Benveniste et l'invention du discours* », Fabula-LhT(*Littérature, histoire, théorie*), N° 11, décembre, pp.1-23.
- ROULET Eddy, FILLIETTAZ Laurent, GROBET Anne (2001), *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Coll. Sciences de la communication, Ed Peter Lang, Berne, Suisse.
- SAINT PIERRE Julie, *Le conte en contexte: ethnographie de la pratique du conte en famille dans le Québec contemporain*, Thèse de Doctorat en sémiologie, Université de Montréal, Québec, 2011.
- SALIH Fatma Zahra (2011), *Le conte populaire marocain, entre sauvegarde et renouveau*, In : De l'immatérialité du patrimoine culturel, Ed. UNESCO/Université de Marrakech, Maroc.
- SOMENSEN Michèle (1984), *Le conte populaire*, Ed. PUF, Paris, France.
- VELAY-VALLANTIN Catherine (2009), *Le conte populaire au Congrès international de folklore de 1937 ou l'apport de l'école historique-géographique finnoise*, In : Du folklore à l'ethnologie, Ed. Maison des Sciences de l'homme, Paris.